

ROMAN

VOYAGE À

BERMUDA

MAIS...!

K. ADNANE RAIS

La couverture de ce roman est réalisée par :

Khalid Errady

Il est interdit de reproduire ce texte « intégralement » ou « partiellement » sans autorisation de l'auteur

ISBN : 978 9920 655 02 6

Dépôt légal : 2019MO4130

Pour me contacter, voici mon email :

adnanerais1234@gmail.com

Chapitre 1

2030, dans une maison, à Washington.

Lorsque Muhammad arrangeait les livres éparpillés d'Adnane, il remarquait que plusieurs papiers étaient soigneusement cachés dans l'une des étagères ! Il l'a contemplé un moment, se demandant ce qu'ils peuvent contenir. Bien qu'ils aient été recouverts de couches de poussière et aient jauni, Muhammad a ressenti un fort désir de les découvrir, ce qui l'a incité à s'asseoir sur la chaise préférée de son père et à se plonger dans une lecture attentive de ses anciennes feuilles :

La première page

Mon cher fils Muhammad...

Un jour, tu trouveras ces notes. Je les ai laissées ici volontairement pour que tu puisses les lire. À l'intérieur, en les lisant, tu ne rencontreras pas une ou deux personnes, au contraire, tu en rencontreras des centaines, dont la plupart ont lu ces histoires, beaucoup l'ont aimé, tandis que d'autres ont les considéré comme un gribouillis qui ne vaut pas la peine d'être lu. Toutes les opinions doivent être respectées, il y en a aussi ceux qui ne l'ont pas du tout lu et ceux qui l'ont lu plusieurs fois. Chaque personnage possède une histoire intéressante. N'oublie pas de noter ce que tu as aimé.

Bonne lecture !

N.B : sache bien que nous sommes, ta mère Sofia et moi, très fier de toi.

Ton père, Adnane

La deuxième page

L'histoire commencera par :
Voyage à bermuda mais... !

(Le début)

Cher Adnane...

Comment vas-tu ?

Sans parler beaucoup, je m'exprime peu, car les lignes que tu es en train de lire seront mes derniers mots, j'avais vraiment le désir de te voir pour la dernière fois, mais dommage, c'est trop tard.

Saches-tu que tu es la seule personne avec qui j'ai réellement pris plaisir à discuter tout au long de ma vie ? Tu dois savoir que tu étais pour moi, le meilleur ami que j'ai rencontré.

Je te salue, mon brave héros, et je t'adresse mes adieux les plus sincères.

Bien à toi, ton amie Tébersse

D'abord, de qui parlons-nous ici ?

C'est Tébersse Nowers, une femme âgée de vingt-sept ans, belle comme la lune, sage comme une image et très sympathique. Une excellente personne, ayant le cœur sur la main, ne pense qu'à faire le bien dans sa vie. Malheureusement, avant quelques jours, elle a disparu dans des circonstances mystérieuses, me laissant sa dernière lettre. Certaines personnes ont répandu une rumeur selon laquelle mon amie a voyagé à Bermuda !

Si cela était vrai, que faisait-elle là-bas ?

Dans ce cas, j'ai pris une décision ferme de la chercher et en tant qu'un écrivain, je vais écrire une histoire fantastique que je nommerai : **Voyage à Bermuda.**

Chapitre 2

Le 22-5-2007, fut le jour où j'avais décidé de partir en voyage à la recherche de Tébersse, nourri par l'espoir de la retrouver. Un groupe de scientifiques était prêt à m'accompagner. C'était bizarre d'aller tenter l'impossible ! Mais en chemin, on s'aperçut qu'avant sa disparition, les comportements de Tébersse ont horriblement changé. D'après ce que m'a dit sa famille, elle restait seule dans sa chambre, sortait rarement et n'avait plus envie de parler à qui que ce soit, même à Laura, son amie intime.

J'ai l'impression qu'une histoire méfiante est derrière sa disparition... ce que je souhaite pour le moment, c'est qu'elle aille bien !



« Adnane... Adnane, viens ; le chef veut te parler, immédiatement. » S'écria-Alexandre.

« Oh mon Dieu, tu m'as terrifié, Alexandre ! La prochaine fois, toque à la porte avant d'entrer, ok ? » Lui répondis-je d'un ton autoritaire, détestant être dérangé de cette manière.

Puis, j'ai ajouté : « Je vais venir dans un instant, ne t'inquiète pas. »

Cinq minutes plus tard, j'étais à son bureau.

Ce n'est pas facile de parler, même pas une minute, avec ce chef, car lorsque quelqu'un entre à son bureau, c'est comme une explosion de tonnerre (une expression qui décrit clairement la situation). Il est grand comme un titan, a des dents jaunes sales qui sont sur le point de tomber et

une tête chauve comme un œuf, il se plaint toujours des vêtements serrés parce qu'il est très obèse et a un gros ventre à cause de sa voracité alimentaire.

Il m'avait convoqué afin de discuter d'un sujet trivial, sa voix était intolérable ! Si je ne faisais pas semblant d'être épuisé et que mon désir débridé de dormir, il ne me laisserait jamais partir.

Ce chef n'est plus digne d'être le capitaine du navire.



_ Adnane... Adnane... Je suis encore en vie. Je suis là-bas.
Aide-moi...Aide-moi ... !

Quel cauchemar ! Pourtant, je pense que Tébersse m'a envoyé un message à travers ce rêve... Elle demande mon aide.



Mon équipe m'a déçu ces derniers jours, ils considèrent la disparition de Tébersse comme une affaire qui ne les concerne pas ! Et pour éviter les escarmouches inutiles avec eux, j'ai envisagé de prendre la résolution de faire ce voyage tout seul, sérieusement !

Même si le ciel devait s'effondrer sur la terre...

À ce moment-là, le chef entra furieusement en frappant à ma porte :

_ Adnane, me dit-il d'un ton sec, suivez-moi en silence.



Il m'a amené au cabinet de l'équipage où il avait la plupart de scientifiques. Ces derniers me regardaient longuement comme si j'avais commis une fatale erreur.

Ou comme s'ils étaient surpris de me voir...

L'un d'eux s'approcha de moi : « Écoute-moi bien, Adnane... avant une semaine, nous avons découvert quelque chose qui correspond à ton amie. Nous croyons qu'elle est vraiment à Bermuda et qu'elle est encore vivante ! »

C'était une coïncidence de surprendre le chef et les scientifiques. La nouvelle m'avait plongé dans le bonheur. Je les ai répondu : « pourquoi avez-vous été surpris de ma visite ? Y a-t-il quelque chose que je ne sais pas ? »

—Il n'y a rien à cacher, dit un autre scientifique qui était près de moi. Si tu comptes voyager à Bermuda, soit-sûr que tu cours un grand risque. C'est l'hiver, entre ici et

Bermuda, un très long trajet à parcourir. De plus, les tempêtes se rendent tout voyage impossible...

Tout est clair maintenant.

Avant qu'il ait fini de parler, je me suis évanoui, remémorant mes anciens souvenirs avec Tébersse... c'était comme si cela datait d'hier : lors de notre enfance, jouant joyeusement dans le jardin de notre maison sous un soleil ardent. Nous étions inséparables, complices de chaque aventure. Au fait, Tébersse était une coureuse infatigable, elle avait un don inné pour la course, une agilité gracieuse qui me laissait toujours derrière elle. À chaque défi, à chaque course effrénée, je perdais...

C'était vraiment de belles et de merveilleuses nostalgies, en d'autres termes : ils sont pour moi, comme des trésors inestimables.



« Je ne sais plus quoi faire dès maintenant, dois-je me résigner à ne plus jamais revoir mon amie ? »

D'un autre côté, je me suis dit : « quoi ? Mais qu'est-ce que tu racontes ? Annonces-tu ta reddition, comme ça, tout simplement ?! »

« Oui... Oui... Mais... »

« Adnane, sois optimiste et lâche les mauvaises pensées inutiles, Tébersse t'a fait confiance ! Et n'oublie pas que tu es un aventurier audacieux, allez ! Qu'attends-tu ? ! »



Je me suis réveillé tôt le matin, j'avais l'air d'un loup affamé guettant un cerf naïf. Ce voyage commencera à minuit, même s'il existe un autre problème, je parle d'Avironne, le gardien du navire. Ce dernier est un tyran impitoyable et violent, doté d'un corps robuste, comme

celui d'un ours dont nous pouvons voir clairement un gros tatouage du cobra dans son dos, qui le rendait encore plus intimidant !

Je vais essayer de lui parler paisiblement, une astuce ingénieuse survint dans la tête : ce gardien adore tant les trésors ! Il était prêt à tout pour en obtenir.

Rien ni personne ne pourra m'arrêter de faire ce voyage.



« Salut Avironne... » Lui dis-je avec la crainte d'être surpris par une réaction inattendue. Son visage se crispa et sa voix devint sèche et si inquiétante que je pensai à prendre la fuite...

_ Inutile de commencer ton histoire ennuyeuse, qu'est-ce que vous voulez ? Dépêchez-vous avant que je vous jette à la mer pour les requins !

_ Je veux que tu viennes avec moi en voyage à... à Bermuda...

_ HaHaHa, moi et toi ?! Tu es fou ou quoi ?!

_ Laisse-moi continuer, là-bas, il y a du trésor.

_ Ah bon ! Si tu dis la vérité, je viendrai avec toi, sinon...

Tout à coup, deux autres scientifiques firent leur apparition.

« Nous avons entendu ce que vous avez tous les deux dit, et nous voulons voyager avec vous. » Déclarèrent-ils avec assurance, c'était Marta et Cremo.



Cremo est un archéologue marin, tandis que Marta travaille dans le domaine de la biologie marine, ce sont deux bonnes personnes qui vont certainement m'aider. Un mois s'était dépensé depuis leur mariage et voici leur

destin décide qu'ils seraient présents dans cette aventure passionnante.

Et ce n'est que le début...

Chapitre 3

À 23 h 35 précis, le silence s'étend partout, tout le monde se trouvait dans sa chambre en bas. Certains dorment paisiblement, tandis que d'autres font ce qui leur plaît, néanmoins, tous restent totalement inconscients de ce qui se trame au-dessus d'eux !

La fatigue se pèse sur moi, mes paupières se font lourdes, prêtes à succomber à la première tentation du sommeil... en cette nuit, qui se profile différemment, je perçois intuitivement qu'un événement extraordinaire est sur le

point de se dérouler et que plusieurs secrets seront certainement dévoilés.

« Viens Adnane, nous allons descendre. » Déclara-Cremo avec une voix légèrement criarde.

Mes pas vers l'équipe étaient lents comme un escargot, j'avais la possibilité de regarder une vue formidable : la lune apparaît d'un blanc éclatant, suffisant pour apporter réconfort à celui qui la contemplait. Certes, je suis ébloui par le charme de ce paysage envoyant la lune s'enfuir dans la mer.

Bah ! Avironne a décidé de ramer le petit bateau. Bien sûr, on va échanger les rôles afin que nous restions tous en forme.



Après quelques heures ennuyenses.

« Impossible... impossible ! » Hurla Avironne.

La voix de ce gardien, qui était si puissante qu'elle pouvait faire trembler les montagnes, nous a réveillé dans un état de confusion totale !

Que s'est-il passé ?

Il continua : « La nourriture... Nous avons oublié la nourriture, c'est grave ! C'est une catastrophe ! »

Cela m'énerve, toutefois, la nourriture est la dernière chose à laquelle je n'ai pas pensé. Que devons-nous faire ? C'est possible que nous soyons des cadavres dans quelques jours. Le pire était que personne ne connaissait notre position en mer, ajoutons que nous étions trop loin du navire. Je ne voulais pas qu'on meure ici, rien que l'idée de mourir seul était horrible.

Nous devons être courageux et calmes, le stress ne nous aidera plus.

Marta, Avironne et Cremo discutent ou bien, ils se disputent, je les ai entendus parler d'une façon inintelligible comme s'ils dévoraient les lettres, croyant qu'ils vont arriver à une solution qui leur satisfasse...



Aussitôt, le bateau a commencé de balancer, la couleur du ciel varie du bleu vers le gris ainsi que les oiseaux qui plainaient autour de nous disparurent ! Même le groupe a cessé de bavarder.

La pluie se mit à tomber ! Cela ne pouvait signifier qu'une seule chose... nous approchons d'une tempête, un autre problème n'a pas été pris en compte.



Nous nous dirigeons au cœur de ce phénomène catastrophique, les vagues tumultueuses nous soulèvent puis nous précipitent vers le bas tandis que le vent frappe le bateau de toutes les directions...

“ Ça serait la fin ”.

Nous avons tous dit cette phrase en même temps, par coïncidence !

Après quelques minutes, j'étais dans l'eau, je ne vois personne et je n'entends rien ! Et... Où est mon groupe ?

Chapitre 4

Je me suis retrouvé étendu sur le sable d'une île... j'ai senti une douleur dans tout mon corps et des maux à tête.

Seul Dieu sait ce qui s'est passé pendant la tempête après que le bateau a été exposé à une grosse vague.

_ Avironnnne... Martttta... Cremmmmo... Où êtes-vous ?

J'ai égaré mon groupe aussi. Il me semblerait que je sois le seul dans cette île isolée, je dois être prudent puisque je n'avais aucune idée sur ce que cet endroit me cache.



Hé !

Quelqu'un se déplace entre les branches des arbres comme s'il me surveillait, je ne suis pas délirant, je peux entendre quelqu'un bouger. J'ai essayé de m'approcher pour en trouver la source, mais en vain ! Je n'ai rien trouvé que des empreintes de pas sur le sol et qui ne convenaient pas aux pieds d'une personne, alors, quelle est la nature de cet être-vivant ? Pourquoi me surveille-t-il ? Et à cause de quoi a-t-il fui ?

J'ai pu apercevoir une grotte de loin. J'ai décidé de me diriger vite vers là-bas sans voir ni à droite ni à gauche, j'étais anxieux, mon cœur palpite rapidement, je me sens que cet être-vivant m'épie comme une minerve !



Dès que j'y suis entré, j'ai eu un coup sur la tête qui m'a fait tomber immédiatement au sol !

Chapitre 5

Les ténèbres envahissent la grotte, sauf une bougie l'éclaire. Des inscriptions incompréhensibles étaient gravées sur les murs. Personne n'est là, j'ai décidé de m'échapper, mais la douleur dans ma tête persiste, qu'ai-je fait pour mériter tout cela ?

Du côté obscur, j'ai aperçu l'ombre d'un être vivant, il m'a regardé pendant si longtemps que j'ai pensé que c'était un fétiche. Je ne parviens pas à discerner sa forme et son type en raison de sa position. Je me suis déplacé quelques pas vers lui, désireux de découvrir ce que c'était...



Il a disparu comme si la terre l'avait avalé.

_ Pas besoin de t'épuiser, tu ne pourras jamais m'attraper.

Le son venait de derrière. Je me suis resté figé à ma place.

_ Si tu veux voir votre équipe, tu dois m'aider...

Comment connaît-il de mon équipe ?!

_ Et tu n'as pas assez de temps, êtes-vous d'accord ?

J'ai gardé le silence pendant dix secondes ou plus, je dois d'abord savoir à qui je parle ! Pour cette raison, je lui ai répondu : « T'es qui ? Comment puis-je croire que tu me disais la vérité ? »

Il a émis un rugissement et a répété à nouveau sa question : « êtes-vous d'accord ?! »

Il ne va rien gagner, parce que je restais obstiné jusqu'à en savoir plus sur lui. L'entêtement est le meilleur moyen d'avoir les réponses.

_ Ouf ! Parson... Je m'appelle Parson... tourne-toi pour me voir !!!



C'était un chat !

Il était notablement différent de toutes sortes de chats. Ses yeux étaient rouges comme une pivoine, ses crocs étaient trop acérés et qui ne ressemblaient nulle part à celles du lion ou un autre animal. En plus de ça, sa peau était d'un noir charbonneux... une caractéristique que je déteste profondément, car elle évoque en moi le pessimisme !

_ Écoute attentivement ce que je vais te dire. Dans cette île, tu ne trouveras personne d'autre pour t'aider à retrouver tes amis, car je suis le seul survivant ici et le seul à savoir ce qui se cache à l'intérieur.

Devrais-je le croire ou devrais-je compter sur moi-même à retrouver mon équipe ?

_ Tu as deux choix, soit tu acceptes de me prêter ta main-forte, soit tu restes là comme un aliéné mental à la recherche des personnes dont tu ne connaissais plus leurs places. Si tu veux mon avis, je te conseille de choisir le premier choix, sans hésitation...



J'ai pris ma décision finale : je lui ai demandé comment je puis lui donner un coup de main ?



D'abord, le chat Parson m'a raconté l'histoire de cette île, qui était, autrefois, un endroit de bonheur, où les habitants ne connaissaient nulle souffrance jusqu'à ce que tout change avec l'arrivée d'un ensorceleur. Au début, personne ne soupçonnait les intentions malveillantes qui étaient cachées derrière son apparence affable.



Une nuit, cette perfide personne profita de l'obscurité pour se faufiler hors de sa maison et dirigea vers le puits, où les eaux fraîches abreuvaient les habitants. Là, il lança un sortilège dans l'eau qu'ils buvaient ! Nul ne se doutait de son acte, seul Parson a senti que cet envoûteur

cachait quelque chose de mauvais ! Avec un grand regret, le destin funeste s'abattit sur l'île.

La mort réclama chaque vie, laissant l'île jadis florissante dans un silence de désolation.

Quelques larmes ont coulé de ses yeux, c'est une histoire attristante et émouvante. Perdre une seule personne est difficile, mais perdre tout un pays est insupportable... De ma part, j'avais seulement une question à laquelle je n'arrêtais pas de penser et à laquelle je ne trouvais pas de réponse : était-il un chat dans le passé ?

Parson m'a expliqué qu'après avoir découvert que tout son peuple avait été décimé de manière atroce et odieuse, il a décidé de se venger, alors qu'il ne savait pas que ce sorcier l'attendait, préparant pour lui un mantra qui le transformerait en chat... Un chat extraordinaire qui parle !

“La colère nous rend aveugle et fou car, avec elle, la raison s'envole.” (Pietro Aretino)

Ah oui ! J'ai oublié de vous dire que ce chat m'avait emmené dans une ville souterraine où se trouve la maison du magicien.



Ce n'était pas du tout comme je l'avais imaginé, c'était comme un immense palais. Sa porte était ouverte, Parson m'a conseillé de faire attention, car il y aurait des pièges ! Nous avons parcouru avec précaution un long passage avec des torches de chaque côté pour l'éclairer. Au bout du passage, nous avons trouvé plusieurs chambres, en haut et en bas. Ça allait être plus difficile que prévu, nous ne pourrions pas fouiller toutes ces chambres... soudain, nous avons entendu le bruit de la porte s'ouvrir. J'ai assuré à Parson que j'avais bien fermé la porte en entrant, ce qui signifiait que... que l'ensorceleur est très proche de nous !

J'ai demandé à Parson quoi faire... j'ai été vraiment choqué, parce que ce dernier s'est enfui, me laissant seul à ma place ! Quel chat égoïste ! Comment osait-il me demander de l'aider et de disparaître quand j'avais vraiment besoin de lui ?!

Les pas du magicien approchent hâtivement. Je me suis dirigé expéditivement à l'une des chambres.



La pièce où je me trouvais n'était pas vide. Un placard se trouvait au milieu, je m'y suis caché, bien que l'espace soit étroit, mais suffisamment convenable. Attends, qu'est-ce que c'est ? Une ouverture dissimulée derrière le placard. J'ai décidé de l'explorer, indifférent aux dangers qui pourraient m'attendre de l'autre côté...

L'endroit était plongé dans l'obscurité, mais j'ai aperçu au loin une faible lueur.

Et là, j'ai réalisé que j'étais dans une prison ! Des dizaines et des dizaines de cellules s'étendaient devant moi, la plupart d'entre elles étaient vides...



Une voix faible s'éleva d'une de ces cellules : « Y a-t-il quelqu'un ici ? S'il vous plaît, sauvez-nous avant l'arrivée du charmeur. »

Cette voix ressemble à celle de Marta, je me suis approché, j'ai finalement trouvé mon groupe dans une cellule fermée, leurs corps étaient affamés, émaciés et aussi maigre qu'un clou. Ce cruel magicien les a privés de nourriture, sans pitié, maudit soit-il !

La porte était fermement verrouillée, j'ai tenté, pas mal de fois d'en ouvrir. Donc, j'ai leur promis que j'y reviendrais pour eux dès que j'aurais trouvé la clé, même si je n'étais pas sûr de revenir vivant.

Au moins, ils s'accrochent à l'espoir de survivre jusqu'à la fin.



Quand je suis retourné vers la chambre dans laquelle j'étais, j'ai découvert que Parson m'attendait, la panique était évidente sur les traits de son visage, pensant que l'ensorceleur m'avait tué. Un chat ingrat et contradictoire dans ses actions, il pensait à moi et c'est lui-même qui m'avait laissé seul contre le sorcier.

Il m'a dit également qu'il a suivi ce dernier et a pu trouver sa chambre, en haut.

En plus de ça, Parson m'a montré le plan, il va disparaître et je serai l'appât. Lorsque le magicien aurait découvert ma présence et quand il va essayer de se débarrasser de moi, le chat Parson va le confronter.

J'ai réalisé, à ce moment, que nous sommes à l'aube d'une confrontation épique.



La pièce était trop sale, l'odeur était désagréable et immonde. Les traces de sang étaient partout, j'ai remarqué l'existence d'une infinité de souris mortes dont leurs membres avaient été amputés ! Quelle brutalité ! Un iota de pitié n'ait dans le cœur de cette personne.

C'est un sadique.

J'ai réussi à trouver rapidement ce magicien, nous étions face à face. Je ne sais pas où est Parson, pourquoi n'est-il

pas encore apparu ? Notre plan indiquait que c'était le moment parfait pour intervenir !

Il s'approche de moi, tenant un poignard dans sa main gauche, il va certainement me tuer, ses yeux le montrent.

_ Parson ! Tu devrais apparaître maintenant et rapidement... !



Même pas une seconde ne s'était écoulée que Parson était apparu de nulle part, face à l'envoûteur, n'étant plus un chat, au contraire, il était devenu comme une bête, émettant une aura de puissance et de fureur !

De l'autre côté, l'ensorceleur semblait complètement choqué de voir ce qui était autrefois un félin inoffensif devenant si redoutable...

_ Salut, tu te souviens encore de moi ?

_ C'est toi... Tu es encore en ...

Parson ne lui a pas laissé l'occasion de compléter sa phrase, car il lui asséna une gifle, le faisant tomber à terre et brisant quelques-unes de ses dents. Lorsque ce méchant est tombé, Parson a saisi le poignard avec ses griffes.

Il allait le tuer, j'en étais sûr.

Moi, j'étais qu'un spectateur de cette scène surréaliste, ne pouvant pas croire ce que je voyais.

C'est alors que mes yeux se posèrent sur une table, sur laquelle se trouvait une clé. Je m'en emparai, espérant qu'elle soit la clé de la cellule où mon équipe était enfermée.



Après la mort de ce sorcier, sa maison a commencé à s'effondrer, tout comme l'île... Le sol se fissurait et des éclats de pierre tombaient du plafond. Il n'y avait pas assez de temps, nous devions partir !

Donc, je me suis précipitée vers la prison pour sauver mon équipe. J'ai pu ouvrir la porte de la cellule grâce à la clé que je détenais. Ensuite, nous avons essayé de courir autant que possible, vers le rivage de l'île.



Une fois arrivé à la mer, j'ai découvert que Parson n'était pas derrière nous, il s'était arrêté de marcher dans la forêt. Je lui ai suggéré de nous accompagner dans notre voyage, pourtant, il a refusé en me disant : « Je préférerais mourir dans mon pays. Merci d'avoir m'aider, cher ami, je n'oublierai jamais votre faveur, adieu. »

Or, avant que je me parte avec mon groupe, il a crié à haute voix, pour me communiquer une information qui allait tout changer : « durant la semaine dernière, une jeune femme est venue sur cette île, elle était belle comme la lune et très sympathique, mais elle avait l'air tendue et effrayée par quelque chose. Ce qui m'a étonné, c'est qu'elle n'est pas restée longtemps ici, mais a plutôt voyagé vers l'est.... Pour bien préciser : vers le Triangle du Bermuda, laissant une lettre à quelqu'un dont je ne connais pas son prénom et demandant au maudit sorcier d'lui en envoyer. »

Chapitre 6

C'est définitivement Tébersse !

Pourquoi a-t-elle voyagé au Triangle du Bermuda ? Que fit-elle là-bas ? Et si elle était en vie, pourquoi m'a-t-elle laissé une lettre, en disant que ça sera la dernière ? !



Nous nous sommes éloignés tellement de l'île ; nous avons continué ce voyage sous un ciel d'un bleu éclatant qui nous emplissait de satisfaction...

Tout est resté calme et éblouissant, jusqu'au moment où nous avons entendu un grand cri de Marta, je me précipitai vers elle, pour savoir ce qui s'était passé. C'était la première fois, que je l'ai vue pleurer. Avironne et Cremona ont supposé qu'elle eût vu un fantôme ou un bateau de pirates !!!



_ Marta... Qu'est-ce que tu as ?

Elle m'a répondu, en haletant : « Les rayons du soleil se sont éclaircis dans mes yeux... Je regardais là-bas, quand, en un clin d'œil, tout est devenu bleu ! »

Elle pointait toujours du doigt vers l'ouest. Le problème est que le soleil se présente dans la direction opposée !

J'ai pensé qu'elle a été victime d'un coup de soleil, j'ai demandé à Cremona de rester auprès de sa femme pour tenter de la calmer un peu.

« Adnane, vous devez venir ici, Marta av... » Déclare-Avironne.

Je n'ai pas pu entendre le dernier mot, mon esprit était en train de traiter et de comprendre tout ce que nous avons vécu jusqu'à présent lors de ce voyage et qui n'était pas encore terminé. Je lui ai donc demandé de répéter ce qu'il venait de dire. Cette fois, il pointe sa main vers le ciel, exactement vers l'ouest. *C'était impensable !*

Je n'arrivais pas à y croire. Il y avait un soleil bleu ! Cela indique que Marta n'avait pas imaginé les choses. La vue était incroyable, il envoyait des rayons magiques bleus...

Je ne vois que du bleu !



« Adnane... Adnane... Qu'est-ce que tu as, toi aussi ? Pourquoi tu ne discutes pas avec moi ? » M'interroge-Avironne.

Ce soleil bleu a disparu !

Je ne me souviens rien de ce qui précède, rien du tout !

Avironne interrompit mes pensées une fois de plus : « Regardez ! C'est un vortex ! »

Et finalement, nous sommes très proches d'entrer au Triangle du Bermuda. Le climat est devenu orageux, le vent froid touche nos corps de manière insolite, ces changements ne me feront pas peur et ne le feront jamais !

Que quelques instants passent.



Il s'avère que nous sommes tombés dans un désert à l'intérieur du Triangle du Bermuda. Nous avons remarqué la présence d'une infinité de navires et d'aéronefs abandonnés. À ce point-là, une question m'intriguait :

« Où disparaissent les gens ? »

Avant d'entreprendre ce voyage, j'ai entendu différentes histoires à propos de ce triangle, ou comme les gens l'appellent, "*le triangle de la mort*". Je ne pouvais croire aucune d'entre elles, car elles semblaient toutes illogiques.

Si ce triangle, comme certains le prétendent, est une zone militaire américaine, quel est le but de l'enlèvement d'innocents ?

Certains d'autres disent que les astronautes enlèvent des personnes pour leurs expériences. Si c'était vrai, pourquoi ne sont-ils pas apparus publiquement et pourquoi kidnappent-ils n'importe qui ? Pour moi, je vois que la meilleure façon de connaître la vérité sur ce triangle est de l'explorer, tout comme nous le faisons maintenant.



J'ai commencé à marcher en regardant l'endroit, jusqu'à ce que mes jambes aient touché des squelettes ! Subit, j'ai entendu une voix, qui ne provenait pas de mon groupe. Ce son semblait venir de loin. Était-il possible qu'il y ait une personne vivante ici ? Je me suis précipité vers cette voix pour obtenir une réponse, mais j'ai été déçu de découvrir qu'il ne s'agissait que d'un magnétophone :

« Aidez-nous, ils sont partout, dépêchez-vous... ! »

Ce message a été répété plusieurs fois, qui est ceux qui étaient partout ?



Après 4 jours,

Nous sommes restés ici depuis quatre jours, je crains que ce désert n'ait pas de fin !

Le cinquième jour fut différent, la chaleur du soleil nous transpirait abondamment, même la sueur s'évaporait rapidement sous l'intensité de cette chaleur.

J'ai soif, je devais boire.

« Donne-moi, de l'eau, s'il te plait, Marta » demandai-je.

« S'il y avait encore de l'eau ! » M'a-t-elle répondu avec une voix différente.

Quoi ? La vie sans eau est un enfer !!!



Au loin, Avironne a aperçu une maison. Nous l'avons tous vu, ce désert contient des secrets difficiles à accepter, une maison au milieu du désert, wow !

Il était attiré par une délicieuse odeur de nourriture, il n'a pas pu résister et a décidé d'entrer, sans même frapper à la porte. Nous ? Nous l'avons suivi, bien sûr. La maison était abandonnée, les toiles d'araignées étaient partout, le revêtement blanc des murs avait complètement disparu et des fissures étaient apparues.

La première pièce de cette maison était une salle de bain dont sa porte était entrebâillée. J'ai entendu un bruit qui ressemblait au bruit de goutte d'eau. Lorsque j'y suis entré, j'ai vu une bougie allumée qui causait la lumière. Je me suis approché vers le robinet pour le contrôler, j'ai vu

un liquide rouge qui gouttait du robinet, ça devait être du sang ! Il y avait une odeur nauséabonde qui pareille à celle d'un homme, qui est mort sans sépulture, je suis sorti ! La deuxième pièce était une cuisine. Du premier vu, elle était très ancienne et trop sale. J'ai aperçu un réfrigérateur, je me suis dirigé vers lui pour savoir si... *vous savez !*

J'ai découvert qu'il s'était transformé en une maison de souris. Les tiroirs et les placards sont devenus usés, il y avait aussi du pain moulu pourri sur la terre. De l'autre côté, une chambre contient trois lits, il n'y avait rien de louche ou de douteux.

La dernière pièce était différente de tout ce qui précède. Je ne croyais vraiment pas ce que je voyais, je pensais que ce n'était qu'un rêve. Nonobstant, même Avironne, Marta et Cremona ont vu la même chose. Bref, nous étions dans le salon de séjour. La première chose que nous avons vue était une table, contenant divers aliments délicieux,

yummy. Voici, alors, la délicieuse odeur dont le gardien Avironne a senti... c'était comme si quelqu'un savait à quel point nous avions faim.

Un grand merci à cet inconnu qui a pris la peine de nous préparer cette table, nous lui en sommes extrêmement reconnaissants.



Après avoir fini de manger, mon groupe a décidé de dormir. Moi, je n'ai pas l'envie de dormir, je suis sorti.

J'adore contempler le coucher de soleil. C'est l'une des plus belles manifestations de la nature, préservée de toute intervention humaine ou interférence d'un être vivant. C'est un paysage pur et divin qui évoque la grandeur, la magie et la beauté. Les couleurs du crépuscule se reflètent dans le ciel, dessinant des lignes de rouge. Ces lignes sont

ornées de charme et de beauté, comme si elles avaient été peintes par un artiste créatif, révélant ainsi la grandeur de Dieu tout-puissant et sa créativité dans sa création, dévoilant une immense quantité de beauté et d'attraction. L'absence du soleil n'est pas seulement un phénomène naturel que nous observons chaque jour, c'est aussi une leçon qui nous rappelle que tout possède une fin et que chaque début est accompagné d'une fin.

Pendant longtemps, j'ai pensé à Tébersse, sentant que nous nous rapprochions d'elle.

Où es-tu mon amie ?

Chapitre 7

Il pleut, une grosse pluie épaisse, qui martèle les fenêtres. Quelqu'un est parti, j'ai deviné ça grâce au claquement de la porte, j'ai eu du mal à le connaître à cause de l'obscurité de la pièce. Jusqu'à ce moment-là, tout est normal, je me suis levé du lit, très surmené, tous les membres de l'équipe étaient plongés dans un profond sommeil. Qui est sorti alors ? Je me suis hâté rapidement vers la porte, qui était ouverte !

La pluie tombe plus fort qu'avant, je dois savoir ce que cette personne faisait à la maison ainsi qu'il doit répondre

à certaines questions qui m'ont dérangé. Est-il possible que Tébersse soit celui qui l'a envoyé pour connaître nos nouvelles ? Non, non, je ne crois pas qu'elle puisse le faire. Peut-être que cet inconnu est le propriétaire de la maison ! Si c'était le cas, pourquoi n'avait-il déjà pas nous rencontrer à sa maison ?

Toutes mes tentatives pour le retrouver ont échoué. Je ne sais pas comment décrire les choses, c'est comme si tout cela n'était qu'un cauchemar... Un vrai cauchemar !

La pluie n'a jamais stoppé, j'ai eu le rhume embêtant.



« Tu as de la fièvre, que t'est-il arrivé ? » demande-Marta. Quand je me suis réveillé, j'étais un peu malade, Marta a été la première à le remarquer.

Quel gros problème !

Je n'avais aucune envie de lui dire ce qui s'était passé hier. Je ferais mieux de garder le secret pour moi afin de ne pas affoler l'équipe.

Soudain, Cremo est venu, pour nous parler : « je m'excuse d'avoir interrompu votre conversation, mais je crois qu'il y a quelque chose qui peut attirer votre attention. »

Tu m'as sauvé, Cremo ! Si tu n'es pas venu, je serai vraiment dans un grand dilemme.

Nous avons marché derrière lui... il nous a fait entrer dans le salon. J'ai été surprise ! Sous la table sur laquelle nous avons mangé, il y a une cave cachée !

« Vous voudrez peut-être regarder ce qu'il y a dedans » nous dit-Avironne.

J'y suis entré pour voir ce qui s'y trouvait...elle ne contenait rien... il était vide, sauf que dans un coin caché, j'ai entrevu un ancien cercueil d'or pur qui ressemble à ceux des

pharaons, j'ai pu le deviner grâce aux symboles qui y étaient inscrits et aussi à la poussière qui le rendait usé. Cela a probablement attiré l'attention d'Avironne et de Cremona ! J'ai appelé ce dernier pour lui demander des explications sur certains écrits. Il m'a dit qu'il ne les avait pas compris, à l'exception de l'un d'entre eux qui signifiait : *Utilise judicieusement la sagesse pour ne pas regretter à la fin.*

Emmm, c'est une énigme, je pense.

J'ai demandé à Avironne de nous prêter sa main forte afin qu'on puisse l'ouvrir, nous avons réussi à soulever le couvercle minutieusement, car il était lourd. À l'intérieur, nous avons trouvé le corps d'un homme mort, dévoré par les vers. En fait, seuls les os de son corps étaient restés. Il y avait également une épée qui brillait tellement qu'elle nous a rendus aveugles pendant quelques instants.

J'ai recommandé à Avironne de prendre l'épée, car nous pourrions en avoir besoin plus tard et par hasard, nous avons été surpris de voir une porte cachée s'ouvrir.

Le frisson semble commencer d'ici.

Nous nous sommes retrouvés dans un endroit, enfoui sous le désert, il était très rembruni. Heureusement, l'épée, avec son éclat intense, a pu illuminer notre chemin, dissipant les ténèbres. J'avais senti que ça serait utile !



Nous avons marché longtemps jusqu'à ce que nous pensions qu'il n'y avait pas de fin. Le regret de notre décision d'explorer cet endroit grandissait en nous, peu à peu et chaque pas, nous faisons sembler nous enfoncer davantage dans un labyrinthe sans issue. Aussitôt, Marta

s'est arrêtée, captant l'attention de tous et m'a questionné : « Adnane, cet air froid, d'où vient-il ? »

Cette question inattendue m'a frappé comme une éclaircie dans la noirceur ambiante. J'ai pris conscience que cet air froid, qui chatouillait nos corps, n'était pas simplement une manifestation du hasard. Il devait avoir une origine, un point vers lequel nous devions nous diriger.

Comment n'ai-je pas pensé à cela ?

Au début, j'avais espéré que cet air nous conduirait jusqu'à Tébersse, mais malheureusement et pour la deuxième fois, il nous parvient à une impasse. Nous nous sommes trouvés dans ce qui ressemble à un labyrinthe. Aucun membre de mon équipe n'était en mesure de continuer à marcher. Nous avons donc décidé de faire une pause, de reprendre notre souffle et d'évaluer notre situation.

C'est alors que par accident, nous sommes tombés dans une fosse profonde qui nous a amenées à...



Tébersse !

Je ne sais plus ce que je dois dire ! J'imagine !

Je l'ai trouvé, mais... quelque chose n'allait pas. Son regard était jaune comme les flammes de l'enfer, son visage arborait des grimaces similaires à celles d'une sorcière maléfique et ses vêtements étaient d'un noir... plus noir que l'obscurité elle-même.

Elle nous a questionnés : « qui êtes-vous ? »

Quoi ? Comment peut-elle ne pas se souvenir de moi ?
Avais-je parcouru des longues distances, franchi des obstacles insurmontables pour n'entendre que ces mots ?!

Avant que mes lèvres ne se meuvent pour répondre, elle a interpellé quelqu'un : « tu as des invités qui t'attendent, Horn. »

De l'obscurité, un monstre hideux est sorti. Il avait une tête de dragon et des grosses dents de requin, trois yeux noirs, comme une nuit sans lune et un long nez crochu. Il était gigantesque, son cri résonnait, faisant trembler nos âmes, tandis qu'elle crachait des flammes destructrices !

« Je vais affronter cet ogre laid. » Déclara-Avironne avec une grande confiance inébranlable.

Nous étions tous abasourdis par ces paroles. Avironne ne plaisantait pas. Marta et Cremo ont repéré un tunnel derrière nous. Ils m'ont assuré que nous devons nous échapper immédiatement.

J'hésitais, dois-je rester avec Avironne ou dois-je m'enfuir avec eux ?

Comme s'il lisait dans mes pensées, le gardien Avironne a serré fortement l'épée et m'a dit : « le puissant guerrier ne se rend pas... si je vous accompagne, je serai un poltron. Et moi, je n'accepterai jamais ce caractère, je te conseille de se hâter, Adnane, au revoir et n'oubliez pas de dire à tous que j'ai été un héros lors de ce voyage. Je veux que mon pays soit fier de moi. »



Lorsque nous nous échappâmes, nous chutâmes, sans nous faire attention, dans un gouffre qui nous ramenait à la mer.

Chapitre 8

Le navire sur lequel nous étions s'approchait initialement. Maintenant, je crois qu'il n'est pas nécessaire de raconter cette histoire. Personne ne la croirait, ils diraient que c'est le fruit de mon imagination, ils pourraient aussi me considérer comme un homme cinglé.

Quoi qu'il en soit, cette aventure m'a confirmé une seule vérité essentielle :

“ Notre monde contient des secrets que personne ne voudra jamais connaître. ”

A suivre...

La deuxième partie

ROMAN

Sofia..

VOYAGE

À

LA

ZONE "51"

K. ADNANE RAIS

La troisième partie

Roman

Mais
qu'as-tu fait,
papa ?

K. Adnane Rais